

Sous la voûte du couvent des Carmes de Gand, une silhouette de femme prend forme dans une nuit étoilée. Elle danse, vêtements et cheveux au vent, suspendue dans l'espace. Effet d'optique. Un touriste japonais tente de l'immortaliser pour l'emporter à l'autre bout de la planète. Ce mannequin contemporain ressemble étrangement à ces bourgeoises du bas Moyen Âge que le visiteur vient de découvrir sur le parcours de l'exposition *Entre Dieu et l'argent*. Et pour cause : Véronique Branquinho, créatrice de mode flamande, s'en est inspirée pour sa collection automne/hiver 2016. Un fil se déroule depuis l'essor de l'industrie textile et du commerce du tissu, des draperies et des tapisseries, jusqu'à la mode contemporaine.

Le présent, la Flandre entreprenante, s'enracine ainsi dans l'âge d'or du duché de Brabant et des comtés de Flandre et de Hainaut aux XV^e et XVI^e siècles. Selon Fernand Huts, l'entrepreneur anversois et amateur d'art à l'origine de l'exposition, la Flandre est à l'époque « *l'épicentre économique du monde* », « *la Silicon Valley du Moyen Âge* ».

PÈLERINAGE DANS LE TEMPS

« *C'est ici que le capitalisme a été inventé, écrit-il. C'est ici qu'un homme nouveau est né : un homme qui subsiste en chacun de nous.* » À travers des peintures, sculptures et objets d'époque, le visiteur effectue en quelque sorte un pèlerinage dans le temps qui lui permet de découvrir cet « *homme nouveau* » qui entreprend, crée de la richesse, danse et boit,

Acheter sa place près de Dieu

L'âge d'or

flamand

Thierry TILQUIN

Plus qu'une exposition d'œuvres d'art, *Entre Dieu et l'argent* raconte la prospérité économique des Pays Bas du Sud au Moyen Âge et la naissance du capitalisme en Flandre. Le passé miroir du présent ?

joue et fait l'amour, s'égare ici-bas et achète son salut dans l'au-delà.

Les onze thématiques développées dans l'exposition invitent aussi à tirer des leçons pour aujourd'hui sur l'économie, la liberté et l'audace d'entreprendre, la religion, la politique, le rôle de l'État, la place de la culture, les relations sociales... Ce qui fait l'identité fière d'un peuple, d'une nation.

À l'époque où le textile était moteur de l'économie en Flandre, le peintre Lambert Sustris représente la Vierge tissant les vêtements de Jésus. En face, trône un métier à tisser horizontal, telle une œuvre d'art. Il facilitera

et augmentera la production de tissu à plus grande échelle.

Un paysage de moulins peint par Jan Bruegel révèle le savoir-faire et les innovations technologiques. Boussoles, cadrans solaires et astrolabes permettront d'affronter les mers et de s'ouvrir à la mondialisation. Déjà. On peut encore ajouter l'invention des lunettes et de l'imprimerie.

La richesse se concentre et s'étale dans les villes. Bruges, Gand, Anvers, tour à tour, prennent leur essor et revendiquent leur autonomie. Les banquiers, les agents de change y font fortune. La famille brugeoise Van de Beurse invente la Bourse, mais l'idée

Portées & Accroches

MATISSE À DINANT

Une centaine de documents (manuscrits, lithographies originales, dessins...). C'est ce que propose cette exposition sur Henri Matisse, sous forme d'un parcours biographique suivant la quête de l'artiste vers davantage d'épuration dans les lignes, et de spontanéité dans l'expression. Matisse, maître du courant fauviste, est né en 1869 dans le Nord de la France. Il s'installe dans le Midi à l'âge de 45 ans, après avoir déjà fortement marqué l'histoire de la peinture. L'itinéraire de l'exposition est plu-

tôt consacré à la fin de la vie de l'artiste. Il commence avec la revue *Cahiers d'Art* qui, en 1936, publie quarante dessins du peintre. Il aborde ensuite les thèmes de la femme, la danse, du mouvement ou les fleurs et se termine par des lithographies réalisées sur base de gouaches découpées, réalisées à la fin de sa vie. Les œuvres de cet artiste marqué de spiritualité, issues de collections privées, évoquent aussi ses liens d'amitiés avec l'éditeur d'art Tériade. (F.A.)

Jusqu'au 8 novembre, site « La Merveilleuse », Ancien Couvent de Bethléem, Charreau des Capucines 23, Dinant, ma-di 11-17h. www.expo-dinant.be



SCÈNE DE MARCHÉ.
La rencontre entre Dieu et l'argent
(Sebastiaen Vrancx vers 1600).

© Exposition « Entre Dieu et l'Argent » et Chancellerie de la Phœbus Foundation

leur est volée par la ville d'Anvers qui construit la sienne. Dans cette débauche de richesses et de luxure, l'art rappelle à l'homme qu'il est pécheur et qu'il n'emportera pas sa richesse dans l'au-delà. Tel ce *Jugement dernier* peint dans l'entourage de Jérôme Bosch. Une place au ciel, cela se mérite, cela s'achète aussi.

CATHOLIQUES CONTRE PROTESTANTS

Certes, pour l'Église, l'argent est un péché : l'homme ne peut servir deux maîtres. Mais l'appel de l'argent est plus fort que la peur du diable. À leur tour, les ecclésiastiques font leurs choux gras en vendant des indulgences comme points bonus pour le paradis. Des réformateurs s'en émeuvent : Luther, Calvin et d'autres.

Au XVI^e siècle, la lutte entre catholiques et protestants fait rage. Le tableau d'un anonyme l'illustre : les réformateurs jettent une nouvelle lumière sur la Bible tandis qu'un cardinal, le pape, un religieux et le diable déguisé en salamandre tentent d'éteindre la bougie.

Le conflit religieux devient politique. Les Pays Bas du Nord prennent leur indépendance. Les bourgeois du sud montent vers Amsterdam qui détrône Anvers. Une broderie reflète le désastre : des soldats volent et violentent la Vierge, symbole des Pays Bas. De sa maison, il ne reste que des ruines.

Mais ce n'est pas la fin. Car « *peut-être l'homme et la femme du Moyen Âge vivent-ils et respirent-ils encore en nous, leur sang coulant dans nos veines* », écrit l'historienne Katharina

L'ART AUX MAINS DU PRIVÉ ?

Lors de l'inauguration officielle de l'exposition, un collectif de défense du secteur culturel en Flandre a accompagné, précédé d'un cercueil, le cortège des invités dont faisaient notamment partie Siegfried Bracke, Elke Sleurs et Jan Jambon (N-VA). Le collectif RIP Caermersklooster entendait dénoncer les coupes dans les subsides de la Région accordés à la culture. Un secteur où le capital privé investit désormais car l'art, c'est aussi du business. Chaque année, Fernand Huts investit huit millions d'euros dans la fondation Phœbus. L'art gardera-t-il sa liberté ou sera-t-il, comme au Moyen Âge des Pays Bas, aux mains des puissants ?

Van Cauteren, curatrice de l'exposition.

Dans le fil de celle-ci, un banc invite au repos et à la halte poétique, guide audio sur les oreilles : « *L'homme nouveau s'éveille en Flandre... l'homme nouveau s'éveille en Flandre. Son esprit veille au fond de toi, au fond de moi.* » ■

Entre Dieu et l'argent au Provinciaal Cultuurcentrum Caermersklooster, Vrouwebroersstraat 6, 9000 Gand. Jusqu'au 1^{er} janvier 2017, tous les jours (sauf le lundi) de 10 à 18h - www.voor-god-en-geld.be.

Livre de l'expo : K. VAN CAUTEREN et F. HUTS, *Entre Dieu et l'argent*, Lanoo, Tielt, 2016.



Van Gogh en Provence :
la tradition modernisée

VINCENT EN PROVENCE

S'il est une région où le génie de Van Gogh a pu s'épanouir, c'est bien la Provence, où il s'installe en février 1888 et où il passera 444 jours de sa vie. Ce n'est donc pas sans raison que Arles compte une « Fondation Van Gogh ». Il reste quelques jours pour y découvrir 31 tableaux

qui révèlent le parcours de l'artiste et le rôle qu'y joue la Provence. Si on arrive en retard pour l'exposition, il reste à consulter le magnifique livre d'art édité à cette occasion. (F.A.)

Van Gogh en Provence, la tradition modernisée, jusqu'au 11/09 (11-19h), 35 rue du Dr Fanton, Arles. www.fondation-vincent-vangogh-arles.org
Sjaar VAN HEUGHTEN, *Van Gogh en Provence, la tradition modernisée*, Arles, Actes Sud, 2016.

ORS D'ORVAL

Croisant références anciennes et actuelles, l'œuvre de Nicolas Arti reflète sa recherche du spirituel. Il la traduit dans des formes libres, bannières à la fois vestimentaires et rituelles où se mêlent ors et lumières d'aurore. (F.A.)

D'ors et d'Aurore, à l'abbaye d'Orval, 10/09-6/11, 10-18h, 6823 Villers-devant-Orval
☎ 061.31.10.60. www.orval.be